

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la cérémonie de signature du protocole d'entente entre la Fondation Bachir Gemayel et l'USJ, pour un « équipement de la Salle des Archives de l'USJ », le mardi 10 novembre 2020 - Salle du Conseil du CIS.

Par cette donation faite par la Fondation du Président Bachir Gemayel, je voudrais attirer l'attention sur deux ou 3 points :

Le premier, vous tempérez, sinon vous faites disparaître l'angoisse de quelqu'un, qui n'est autre que M. Christian Taoutel qui a milité et milite pour avoir le fonds, afin d'équiper son centre d'Archives de l'Université. Je suis sûr que ce que cherchait M. Taoutel ce n'était pas seulement le fonds promis, il ne faut pas oublier qu'il est d'origine alépine, mais ce qu'il voulait c'est le nom du Cheikh Bachir comme veilleur sur les Archives centenaires qu'il est en train de collecter en tant que conservateur des anciens papiers, films et vidéos propres à l'histoire de l'USJ. Les Archives, surtout celles de l'USJ, ce ne sont pas des lettres mortes et des photos fanées, mais un patrimoine vivant fait par des personnes encore vivantes et qui s'adressent à un présent vivant.

Le second point, c'est pour dire que ce n'est pas le premier projet de partenariat qui a été développé conjointement par la Fondation Bachir Gemayel et l'USJ ; il y a plus de vingt ans, une série de bourses avaient été octroyées à des jeunes étudiants qui, aujourd'hui, occupent de bonnes places dans la société civile libanaise et internationale. Il y a quelques années, un fonds de dotation a été créé afin de continuer à perpétuer la tradition de former des jeunes dans l'esprit et les valeurs de la Fondation Bachir Gemayel. Nous espérons que ce fonds, qui est aujourd'hui presque gelé au vu de la crise de l'effondrement que vit l'économie libanaise, puisse rapidement être renfloué pour venir en aide à des centaines de jeunes qui veulent compter sur nous pour continuer leurs études, surtout ceux d'Achrafieh sinistrée.

Le troisième point, je dirais que c'est une fierté pour nous, aujourd'hui à l'Université, qui fut et qui est celle de l'Université de Cheikh Bachir, d'accueillir encore une fois son nom parmi nous comme symbole de la souveraineté nationale, de l'indépendance, de l'unité libanaise retrouvée, de la fidélité et de la transparence, de la résistance et de la confiance, une fierté que Cheikh Bachir soit un partenaire qui conserve nos Archives de l'USJ qui, elle-même est associée à la genèse du Liban, ainsi qu'à sa continuité au-delà de son premier centenaire.

C'est de ce fait que je voudrais remercier Mme Youmna Gemayel qui a eu l'idée de placer un fonds pour équiper le Centre des archives et ainsi, contribuer, cette fois-ci, à la consolidation de nos Archives du passé. Combien est vraie la parole de celui qui a dit : celui qui n'a pas de passé n'a point de présent ou peu d'avenir. Nous sommes bien fiers de notre passé qui est plein de personnes qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour que le

Liban demeure debout. Nous serons toujours fiers de notre passé et de notre mémoire comme de notre avenir.